

Éloge de la vieillesse

J'emprunte ce titre à Hermann Hesse. Il parle d'expérience, lui-même dans le grand âge, il n'en cache pas les difficultés et il en relève aussi l'extrême valeur. Il parle en observateur attentif et bienveillant des personnes qu'il rencontre, il parle en philosophe et en poète amoureux de la nature. Et c'est ainsi qu'il fait l'éloge de la vieillesse. Il serait dommage qu'un certain jeunisme nous le fasse oublier, car c'est important pour tous, pour les plus jeunes qui ont par définition tout à apprendre de la vie, et aussi, bien sûr pour les personnes âgées qui devraient être honorées.

Les philosophes stoïciens remarquaient déjà que la sagesse est de vivre intensément chaque jour, quelque soit l'âge ou les aléas de l'existence, Sénèque dit que le grand âge est le temps où l'âme jouit de son beau moment, ayant toute sa force, l'emportant alors sur le corps (lettre à Lucillus). Montaigne a célébré le grand âge comme celui permettant la plus grande sincérité « *À ce dernier rôle de nous il n'y a plus à feindre, il faut montrer ce qu'il y a de bon et de net dans le fond du pot... le masque tombe, l'homme demeure* » (Les Essais). Herman Hesse connaît la douleur de vieillir mais il remarque qu'avec le grand âge sa faculté de contempler et d'aimer s'amplifie, pourquoi ? Parce qu'alors nous pouvons sentir la valeur du temps, nous sommes la même personne à travers les multiples strates de notre existence, comme quand on voit le paysage entier du sommet de la montagne, de sorte que la vieillesse n'est pas le déclin de la vie mais son apogée : « *Si l'on est assez vieux, alors on a l'impression que l'existence entière, avec ses joies et ses souffrances, ses amours et ses découvertes, ses amitiés, ses liaisons, les livres, la musique, les voyages et le travail ne constituent rien d'autre qu'un long détour menant à l'éclosion de ces instants où Dieu se révèle, où le sens et la valeur de tout ce qui existe et se produit s'offrent à nous à travers la forme d'un paysage, d'un arbre, d'un visage, d'une fleur.* »

Cela nous permet de mieux saisir ces paroles de l'apôtre Paul « *Même si notre être extérieur se détruit, notre être intérieur se renouvelle de jour en jour... parce que nous regardons, non pas aux choses visibles mais à celles qui sont invisibles, car les choses visibles sont passagères et les invisibles sont éternelles.* » (2 Corinthiens 4)